



45^E FETE DE LA JEUNESSE JURASSIENNE



**16 MAI 09
TAVANNES**

RJB 
RFJ 

Invité politique Palestine • 16h00 Conférence du Groupe Bélier
17h00 Discours et cortège • 17h30 Apéritif • dès 18h00 Restauration et bars
21h00 Concert du groupe Lan • 23h00 Concert de Banda Bassotti • 1h00 Animation avec Madogs
Entrée CHF 15.- • Service de bus pour les 6 districts

SCIEURS FROIDES

Sierro petit sirop! Voici le refrain entonné en chœur par les enragés probernois. Et lorsque l'Assemblée interjurassienne (AIJ) affirme son soutien à son président radical, le groupe Sanglier en remet une couche en arguant de dissensions au sein du cénacle interjurassien.

Alors que les dernières actions dudit groupe nous faisaient craindre à un peu d'humour, son dernier communiqué nous a pleinement rassurés. Il est d'ailleurs très amusant de voir que ceux qui arguent de fissures au sein de l'institution sont précisément ceux dont le clan se lézarde. Ainsi, lors des interventions précédentes de Farce démocratique demandant la démission de M. Sierro, la représentation probernoise à l'AIJ s'en est immédiatement distancée. Asinus porcum singularum non semper fricat!

Quoi qu'il en soit, l'échéance du 4 mai agite les esprits. Les suppôts du pouvoir bernois voient leur univers mental, certes restreint, s'effondrer sous les coups de boutoir (!) du chiffre six: six districts, six communes, six participants à la commémoration du 16 mars à Malleray. Il paraîtrait même que Roland Staehli aurait mandaté

l'abbé Schindelholz pour exorciser la région de ces satanés six!

Côté autonomiste, les préavis de l'année dernière liés au rapport Jeanrenaud et la piste des six communes pourraient laisser croire que la partie est gagnée, alors que les règles sont à peine définies. En effet, les conclusions de l'AIJ seront un outil que les politiciens et militants séparatistes devront utiliser pour gagner davantage d'autonomie pour le Jura-Sud jusqu'à l'indépendance. On disait de Napoléon qu'il ne pouvait pas se permettre une seule défaite sous peine de voir son empire s'écrouler, ce qui arriva. L'inverse est vrai pour les Jurassiens qui, en somme, n'ont gagné qu'une fois, mais dont la victoire eut et a encore un caractère définitif: le 23^e canton. Nous essuierons peut-être quelques défaites, mais notre prochaine victoire rimera avec Jura réunifié. Dès lors, il est important que chaque militant affirme une fois encore sa volonté d'indépendance lors des différentes activités qui jalonnent 2009. Fête de la Jeunesse, commémorations du 23 juin, débat de St-Ursanne, «Faites la liberté» et Fête du Peuple seront autant d'occasions de manifester l'unité jurassienne.

Vive le Jura à six!

Vincent Charpiloz

¹ L'âne ne côtoie pas toujours le sanglier.

COUP DE CORNE

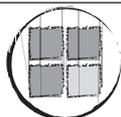
ASSEMBLÉE INTERJURASSIENNE EN CONCLAVE

Comme chacun le sait désormais, le lundi 4 mai 2009 aura lieu à Moutier la remise du rapport final de l'Assemblée interjurassienne à ses mandants (Confédération, République et Canton du Jura, Canton de Berne). D'aucuns attendent même ce moment comme s'il s'agissait de la venue du Messie... La séance ne sera cependant pas publique et, hormis les protagonistes, seuls les représentants des médias seront habilités à y participer.

On susurre d'ailleurs que cette réunion à huis clos sera placée sous haute surveillance policière afin d'éviter tout débordement susceptible de ternir l'évènement et de capter une partie de l'attention de la presse.

Face à la demande pressante de nombreux militants désireux de se muer en cardinaux et d'assister à cette séance «en chambre fermée», Impact a trouvé la parade en distribuant 430 cartes de presse de son journal aux plus farouches membres du Groupe Bélier qui investigueront ainsi la salle «Sixtine» des sociétés de la ville de Moutier. Quand on sait comment se terminent les conclaves, la présence de militants aguerris pourrait donc faciliter l'apparition de fumée sur le toit de l'édifice prévôtois... Espérons toutefois qu'elle soit blanche plutôt que noire!

Laurent Girardin



MENUISERIE
MAÎTRE SÀRL

2742 Perrefitte - 076 425 42 30



Rue Blanche-Terre 20
2740 Moutier

École privée de langues, de commerce
et d'informatique – Cours du jour et du soir

Tél. 032 493 20 33 – Fax 032 493 67 53
E-mail: ecpremoutier@bluewin.ch

LUESCHER
MAÇONNERIE S.A.

Moutier - 032 493 51 54

MAÎTRE
&
CÉRAMIQUE

Cheminees - carrelage
Expo permanente

La chaleur d'un foyer
bien construit!



Spécialités
jurassiennes

Chambres tout
confort au calme

Fermé le mardi - Salle pour banquets et sociétés

Forfait-vacances:

Transport de vélos au départ de l'Ajoie
et des Franches-Montagnes

«Découverte
du Jura en minibus»



MOUTONS: REDEVENEZ BÉLIER!

Dans la nuit du mardi 17 mars au mercredi 18 mars 2009, plusieurs militants ont parcouru l'ensemble des six districts jurassiens et y ont lancé plus de 20'000 tracts. Par cette action, le Groupe Bélier tient à rappeler que le 4 mai prochain sortira le rapport final de l'Assemblée interjurassienne et que, dans la foulée, le canton du Jura devra proposer son offre de partage de souveraineté au Jura-Sud. Le Groupe Bélier rappelle une fois de plus que la Réunification est et sera toujours la seule solution à même de régler la Question jurassienne et de sortir notre région de son marasme économique.

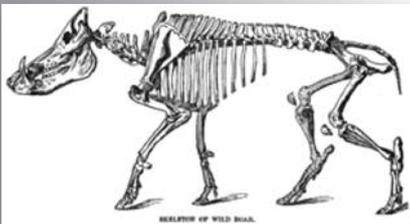
Voici, ci-contre, le texte des tracts distribués dans le Jura-Sud:

Groupe Bélier

Moutons: redevenez Bélier!

Le 4 mai 2009, l'Assemblée interjurassienne publiera le rapport final de son étude et peu de temps après, le canton du Jura devra proposer une offre de partage de souveraineté au Jura-Sud. Les habitants du Jura-Sud auront ainsi une main tendue vers eux et devront choisir leur avenir institutionnel. Si vous pensez que le Jura-Sud sera le perdant d'une Réunification, vous vous trompez complètement. En effet, dans le cas d'un Jura à six districts (ou communes), la situation économique de la région sera meilleure et le pouvoir décisionnel du Jura-Sud sera notamment multiplié par 8! Cependant, ce nouveau canton ne se fera pas tout seul; c'est pourquoi nous comptons sur votre soutien, votre engagement et votre sens de la raison pour que la région aille de l'avant.

Groupe Bélier



Squelette de sanglier (sus scrofa)

Pourrait faire une apparition burlesque dans les rues de Tavannes le 16 mai prochain à l'occasion de la 45e Fête de la Jeunesse jurassienne...

Impact

Fête de la Jeunesse jurassienne

Samedi 16 mai 2009 à Tavannes

- 16 heures: Conférence de presse du Groupe Bélier
- 17 heures: Cortège et discours
- 17.30 heures: Apéritif (sanglier rassis à la braise sur son lit de choucroute)
- 18 heures: Ouverture des portes, bars et restauration
- 21 heures: Concert de LAN
- 23 heures: Concert de Banda Bassotti (voir article de présentation en page 6)
- 1 heure: Animation avec Madogs

Impact



Fête de la Jeunesse Jurassienne

Le journal de combat des Jurassiens.
Soyez dans le coup, abonnez-vous!

LE JURA LIBRE
OPTIQUE JURASSIENNE

Un «Jura Libre» par ménage, c'est le Jura qui revit.

10, ruelle de l'Ecluse
2800 Delémont



Daniel Pape

9, chemin des Cras
2942 Alle

Maîtrise fédérale

**Installations électriques
et dépannages**

Tél. 032 471 15 12
Portable 079 627 55 36

**Boucherie
de la Prévôté**

Boucherie de la Prévôté SA • Rue Centrale 7
2740 Moutier • Tél. 032 493 18 61

Fax 032 493 18 60 • www.boucherie-prevote.ch

LAISSIE

L'introduction de classes germanophones dans le Jura, discutée dans notre dernier numéro, amène le lecteur à s'interroger sur le rôle de la fameuse Bienne bilingue. En effet, les liens pragmatiques du Jura-Sud avec la capitale seelandaise sont nombreux et la situation de ses Romands sert souvent à troubler les esprits lorsque le Jura-Sud est enclin à faire cause commune avec le Nord. L'encadré de ce dossier nous rappellera du reste qu'en 1995, le Groupe Béliet invitait, sous forme de parodie, les politiciens de la «ville de l'avenir passé» à se mêler de leurs choux. Qu'en est-il de ces Romands parlant le biennois? La réflexion sur l'avenir du Jura-Sud doit-elle vraiment intégrer la cité néo-seelandaise?

La bourgade jurassienne devenue cité bernoise

Jusqu'en 1815¹, Bienne partagea son histoire avec l'Evêché de Bâle. Cependant, la cité ayant droit de bannière, elle resta partiellement autonome envers l'Evêque, afin d'honorer ses engagements auprès de Berne et des Confédérés, avec qui elle avait conclu des accords ponctuels. Malgré sa force militaire et de multiples tentatives, Bienne n'obtint cependant jamais la reconnaissance de son indépendance par la Confédération.

Lors de la Révolution française, elle devint un canton à l'intérieur du département du Mont-Terrible qui avait pour chef-lieu Porrentruy. En 1815, elle fut rattachée à l'Etat de Berne, intégrant le district de Nidau. Enfin, en 1947, lors

de la reconnaissance par le canton de Berne du Peuple jurassien², Bienne en fut exclue, les sept bandes de notre drapeau représentant les six districts jurassiens francophones et celui de Laufen.

Il est important de noter que Bienne ne devint bilingue qu'avec l'essor industriel du XIXe siècle, qui attira Jurasiens et Neuchâtelois dans ses ateliers. Ce développement favorisa également l'immigration bernoise, laquelle modifia l'accent initialement soleurois. Ces mutations gommèrent peu à peu les caractéristiques originelles de la ville et en firent une cité bernoise avec une minorité romande d'un tiers environ.

Le Sud du Sud

Ce résumé historique explique la situation politique ambiguë de Bienne dans la Question jurassienne: intégrée à l'Evêché de Bâle, liée à Berne, germanophone et réformée. Joli cocktail, à nos yeux modernes, mais fréquent sous l'Ancien Régime.

Lorsque Berne reconnut l'existence du Peuple jurassien, ni les Romands, ni les

Alémaniques de Bienne ne demandèrent à en faire partie. Ce divorce avec le Jura fut exprimé à nouveau dans l'accord du 25 mars, qui ne concerne que le Jura défini par la Constitution bernoise de 1947, moins Laufen, rattaché à Bâle-Campagne dans l'intervalle. L'image est un peu différente si l'on considère la société civile. En effet, la population du Jura-Sud est tournée vers Bienne lorsqu'il s'agit d'éducation, de travail, de vie culturelle ou d'achats. Cette imbrication servit d'argument au clan probernois, sous la forme ressasée jusqu'à plus soif: «Pourquoi mettre une frontière entre des gens si proches dans la vie quotidienne?».

Cet argument a pour vertu principale d'être facile à réfuter. En effet, les frontières cantonales du XXe siècle n'ont jamais empêché quiconque de circuler librement. Peut-être certains maris souhaiteraient-ils qu'un mur soit construit dans le «trou aux colombes» afin d'éviter que leur épouse ne grille le 13e salaire à la rue de Nidau. Illusion! Elle irait le griller ailleurs...

Un beau contre-exemple à l'argument débile ci-dessus est fourni par les Francs-Montagnards qui étudient, tra-



BIENNE

vallent, sortent et consomment à la Chaux-de-Fonds sans payer de taxe lorsqu'ils franchissent la Large journée! Le Noirmonnier n'élit cependant ni le maire de la Chaux-de-Fonds, ni le Conseil d'Etat neuchâtelois et ne revendique pas le moins du monde.

Ô Romand, suspends ta réunification

Pourtant, cet argument est servi chaque fois que les Probernois considèrent la Réunification comme imminente: 1947, 1959, 1975. Et voilà que le plat est à nouveau réchauffé par certains membres de l'Assemblée interjurassienne (AIJ). En 1974, les Bernois ont même suscité un comité dirigé par le radical de Nidau Roland Katz, visant à lancer un appel des «Romands de Bienne» afin que le Jura-Sud ne les abandonne pas. La proximité de Bienne est bel et bien un «bour» avec lequel nos adversaires coupent un six. On peut cependant se demander si les craintes des Romands sont justifiées ou si elles ne servent que les intérêts de politiciens convoitant les voix du Sud (afin d'accéder au Conseil national, par exemple)?

Pour répondre à cette question il suffit d'aller dans les magasins de Bienne pour constater que le français régresse quand bien même l'Ours a reconnu le statut bilingue de la ville. Faites le même exercice à Bâle et vous noterez que c'est la langue de Molière qui progresse par le contact avec les frontaliers. L'enseignement que l'on peut tirer de ces deux exemples est que la proximité d'un grand ensemble francophone est plus efficace à maintenir la langue qu'un alinéa politique sans contenu concret.

En continuant ce raisonnement, on peut en déduire que les Romands de Bienne bénéficieraient largement du voisinage d'un canton du Jura réunifié de 100'000 personnes.

Le sort de ceux-ci n'est donc pas menacé par la Réunification des deux moitiés du Jura, mais bien davantage



par l'immigration, qui a vu succéder aux Latins les citoyens des Balkans et de Turquie, plus enclins à apprendre l'allemand que le français.

Le HC Ajoie ne s'entraînera pas à l'Eisstadion

Les éléments ci-dessus conduisent à deux conclusions: premièrement, la ville de Bienne n'a aucune raison d'intégrer un Jura réunifié. Son histoire, surtout récente, montre combien elle fut orientée vers Berne alors que le Jura subissait la répression de l'ancien canton. Parallèlement, le fait de déplacer la frontière à Frinvilier et à La Neuveville ne changera en rien les liens «pratiques» qu'entretiennent le Sud et Bienne.

Deuxièmement, le fait que l'embrouillamini biennois soit brandi par le

clan probernois montre sa fébrilité. En effet, si l'on cherche à faire dévier la discussion, c'est qu'on en a perdu la maîtrise. Il en va ainsi des Astier, Benoît, Schlappach et Bühler qui ne savent plus à quel scieur se vouer, depuis que Pépé Houmard a quitté la galère, tant les travaux de l'AIJ scient la branche sur laquelle ils sont assis. Bref, les supporters du HC Ajoie peuvent donc dormir tranquilles: la fusion avec le EHC Biel n'est pas au menu!

Vincent Charpillou

¹ Les faits historiques cités ci-dessous proviennent du Dictionnaire historique de la Suisse, www.hls-dhs-dss.ch, et de l'encyclopédie libre Wikipedia, www.wikipedia.org.

² Art. 5 de la Constitution bernoise: Jura bernois.

Un statut particulier est reconnu au Jura bernois, composé des districts de Courtelary, Moutier et La Neuveville. Ce statut doit lui permettre de préserver son identité, de conserver sa particularité linguistique et culturelle et de participer activement à la vie politique cantonale.

Le canton prend des mesures pour renforcer les liens entre le Jura bernois et le reste du canton.

BANDA BASSOTTI: GROUPE PHARE ANTIFASCISTE À TAVANNES À L'OCCASION DE LA FÊTE DE LA JEUNESSE JURASSIENNE

*Banda Bassotti, «La classe ouvrière»:
«Pendant que l'histoire dort dans les
livres,
La réalité virtuelle marche
Jusqu'à nos maisons, jusqu'à une autre
guerre.
Si le futur, c'est les jeunes,
Pourquoi les jeunes sont les derniers?
L'argent est toujours le premier
L'argent, la guerre et les assassins.
Nous sommes des frères, et les meilleurs,
Nous sommes la classe ouvrière!»*



Voici donc ma nouvelle mission: vous présenter le programme culturel de la 45e Fête de la Jeunesse jurassienne (FJJ) et surtout vous donner une envie irrésistible de vous rendre le samedi 16 mai 2009 à Tavannes. Bien sûr, il y a les irréductibles, indestructibles et solides militants qui ne manqueraient une FJJ pour rien au monde; j'ai bien dit «rien»: ni course de Formule 1, ni concert annuel du chœur mixte de la Sainte-Cécile de Fregécourt (ça c'est pour les Ajoulots...) ni la Confirmation de la p'tite sœur de la voisine de la belle-fille. Et il y a les autres, qui doivent se sentir motivés et qui hésiteront à prendre la route pour venir passer un bon moment à Tavannes: à moi de jouer, donc! Mon devoir, chers lecteurs attentionnés, est de vous convaincre que cette soirée du 16 mai, à Tavannes, ça va être de la bombe! Après le volet traditionnel et politique, toujours très sportif et comprenant les parties de cache-cache avec nos amis les Ours, les concours de jets d'œufs pourris, les incivilités joyeusement partagées et les bouteilles volantes, tout le monde se rend en cortège à la salle communale, encadré par le discret groupe d'intervention Tigris. Attention, on arrête de faire le guignol avec ces gens-là. Lan, groupe régional qu'on ne présente plus, ouvrira les hostilités. Engagé, chaleureux, francophone, le rock des Taigons devrait rapidement mettre le feu à

la salle, avant d'accueillir la tête d'affiche de cette FJJ, le groupe Banda Bassotti. Alors là, les choses se gâtent, chers amis. Moi qui n'ai jamais entendu parler de ce groupe et qui ne suis pas une habituée des soirées trotskistes d'Espace Noir, ma tâche se révèle plus ardue que je ne l'avais imaginée. Heureusement, le tentaculaire site de recherche Google vient à mon secours, et m'offre quelques précieuses informations sur le joyeux drille d'Italiens qui nous fera le plaisir de se produire à Tavannes.

Banda Bassotti, c'est une histoire qui débute en 1981 avec la rencontre entre quatre gars du chantier: Angelo, Picchio, David et Pasquale. Une même envie de parler du quotidien, des luttes d'hier et d'aujourd'hui et de la Résistance. Le nom du groupe, Banda Bassotti, leur a été attribué en 1984 alors que la bande participait à la reconstruction d'écoles au Nicaragua. Les autochtones les ont surnommé Bassotti (les Rapetous), avec leurs cheveux rasés, leurs bretelles, leurs «docs» et leurs casquettes vertes. Depuis cette époque, le quartet s'est produit sur diverses scènes, mais toujours à l'occasion d'événements politiques ou lors de concerts de soutien pour des causes qu'il considère juste. Le groupe s'est fait une place en Italie, naturellement, mais également en Espagne, et particulièrement au Pays Basque, où il a donné une série de concerts avec des groupes de la gauche indépendantiste, puis à Cuba, au Salvador, à Berlin, Prague, Athènes, Osaka, Buenos Aires, Paris et même Tokyo et bientôt Tavannes.

L'antifascisme est un thème qui revient très souvent dans les paroles du groupe. Les membres de Banda Bassotti sont d'ailleurs très présents dans le milieu de l'antifascisme et du Rash, (Red and Anarchist Skinheads). Malgré leur look particulier et ambigu pouvant prêter à confusion (bombers et DocMarteen's), les membres du Rash se présentent clairement comme anti-capitalistes, le plus souvent anarchistes. Le mouvement permet l'échange solidaire et organise des tournées pour les groupes de la scène anarchiste radicale, ainsi que l'édition de fanzine ou encore la distribution de disques et CD (ex: les fanzines Barri-cata ou Rash Paris).

La discographie de Banda Bassotti comprend 9 albums, avec une dernière galette sortie en 2008: Viento, Lucha y Sol, toujours sous le label Gridalo Forte Records. Une fois de plus, la technologie vient à mon secours. C'est bien gentil de présenter un groupe de rock-ska-raggae

alternatif italien, mais à quoi ça ressemble, leur musique? Prenez le temps, brave gens, d'aller vous balader sur «i-tunes», vous pourrez vous mettre un peu de soleil dans les oreilles. Je m'attendais à un rock bien puissant, le genre de concert qui laisse un sympathique acouphène¹ et un puissant mal de tête vous accompagner le lendemain. Eh bien, il faudra trouver autre chose pour le mal de tête! La musique de Banda Bassotti est joyeuse, entraînant, avec le plein de trompettes et de guitares qui vous emmène dans un univers musical très accessible. Naturellement, en concert, j'imagine que leur musique se révèle un peu plus musclée, soit! Quoi qu'il en soit, c'est une agréable découverte que je me réjouis de vous faire partager.

Pour terminer la soirée en beauté, laissez-moi encore vous présenter le groupe qui animera vos délires éthyliques, si si, j'insiste: Madogs, groupe genevois qui propose une musique raggae avec quelques influences jazzy...Visitez leur site Internet: madogs.com, et n'hésitez pas à télécharger, librement et gratuitement, les chansons de leur nouvel album qui devrait sortir prochainement. J'espère vous retrouver nombreuses et nombreux à la Fête de la Jeunesse jurassienne, à boire un jus, refaire le monde, commenter le rapport de l'Assemblée interjurassienne, et à passer un moment vraiment sympa avec des gars qui peuvent avoir un look particulier, le genre de gaillard qu'on redoute au premier abord de voir débarquer à une fête de famille, et pourtant... on se réjouit déjà de voir les leaders italiens de l'antifascisme arborer fièrement le t-shirt jurassien! Vive le Jura Libre, de Boncourt à La Neuveville!

Maude Membrez

¹ Impression auditive correspondant à la perception d'un son. On parle d'acouphènes lors de bourdonnements incessants ressentis dans le crâne ou dans l'oreille interne (ndlr).



BIEN SOUS TOUT RAPPORT!

«Une civilisation qui s'avère incapable de résoudre les problèmes que suscite son fonctionnement est une civilisation décadente»¹

A la veille du lundi 4 mai 2009, c'est l'effervescence dans les milieux politiques du Jura historique. Ça s'agite, ça bouillonne et ça fermente... Imaginez plutôt: seize ans après la publication du rapport Widmer, une seconde instance placée sous l'égide de la Confédération helvétique s'apprête à publier des conclusions favorables aux thèses séparatistes au terme d'une étude qui aura duré près de quatre ans.

Le vent de panique qui souffle sur les crânes dégarnis ou rasés des probernois les plus notoires laisse en effet augurer une nouvelle victoire des partisans de la Réunification du Jura. Récemment encore, les caciques de Force démocratique, dans une ultime maladresse désespérée, ont tout bonnement réclamé la tête de M. Serge Sierro, président de l'Assemblée interjurassienne (AIJ), sous le prétexte qu'il serait partial et autoritaire. Le terme «d'alliance jurassico-valaisanne» employé par les derniers «cleupets» anti-séparatistes en référence aux origines de M. Sierro (un Sierro de Sierre...) nous prête évidemment à sourire. Nous avons en effet pour notre part toujours apprécié goulûment le mariage de la damassine et de la petite arvine. Et ce n'est pas l'auteur de cet article, aux origines paternelles jurassiennes et maternelles valaisannes qui contredira cette affirmation. Toujours est-il que quelques jours après les

revendications probernoises, la Confédération a prolongé le mandat présidentiel de Serge Sierro jusqu'à fin 2010 et l'AIJ lui a renouvelé son soutien et sa pleine confiance.

Cet affolement des loyalistes bernois a été amplifié par l'annonce de trois des douze membres de la délégation du canton de Berne à l'AIJ de ne pas vouloir se rallier aux conclusions de l'institution et de présenter leur propre rapport de minorité. Ce trio champêtre² formé de Marc Früh, de Claude Röthlisberger et d'Annelise Vaucher est tout aussi redoutable que Frédéric Nihous³ l'a été aux dernières élections présidentielles françaises de 2007.

Comme l'ensemble des rapports intermédiaires présentés jusqu'alors par l'AIJ confirment la viabilité économique et politique d'une nouvelle entité à six (communes ou districts), on comprend évidemment l'agitation qui hante les sphères probernoises.

Un rapport prévisible! Et après?

Si les conclusions du rapport qui sera remis le 4 mai prochain sont plus ou moins connues, du moins hautement prévisibles, la grande question qui nous intéresse réside dans la suite qui y seront données puisque l'on sait pertinemment que l'AIJ n'est qu'une instance consultative et que les cantons de Berne et du Jura feront de ce rapport ce qu'ils voudront bien en faire. On peut légitimement craindre que du côté bernois, on tente de noyer l'affaire durant de longues années encore. Cette tac-

tique chère à Mario Annoni et éprouvée depuis le milieu des années 1990 a déjà provoqué une indéniable lassitude dans certains milieux plus enclins à privilégier leur propre conscience individuelle à un raisonnement d'esprit collectif issu d'une démarche intellectuelle.

Du côté de la République et canton du Jura, la situation est différente puisque la loi «Un seul Jura» lui impose, dans un délai restreint, la formulation d'une offre concrète de partage de souveraineté avec le Jura-Sud. Mais là encore, cette offre pourrait demeurer lettre morte sans réelle volonté bernoise de trouver une solution au problème de la Question jurassienne.

Il reste à espérer que le rapport de l'AIJ soit accueilli avec intérêt et bienveillance et que l'institution sache véritablement convaincre la population jurassienne dans son ensemble du bien-fondé d'une entité à six. C'est donc vraisemblablement un nouveau travail de longue haleine qui va commencer avec comme préalable une volonté de persuasion sans laquelle tout sera à nouveau rejeté aux oubliettes.

Laurent Girardin

¹ Aimé Césaire, poète et homme politique martiniquais (1913-2008), fondateur en 1934 de «L'Étudiant noir» en compagnie de Léopold Sédar Senghor. C'est dans cette revue qu'il emploiera pour la première fois le mot qui, à lui seul, résumera son combat tant littéraire que politique: la négritude.

² Voir à ce propos l'excellent article d'Alain Charpillot dans «Le Jura Libre» no 2705 du 9 avril 2009 qui évoque ce trio champêtre qui se mue parfois en quatuor à cordes avec l'apport intellectuel prolifique du protozoaire Sylvain Astier qui vient d'annoncer son retrait du groupe radical à l'AIJ.

³ Candidat de «Chasse, pêche, nature et traditions» qui a tout de même obtenu 1.15% des voix au premier tour de la présidentielle française de 2007.

chaleur et énergie
J.-P. OPPLIGER

installation de chauffages
cheminées préfabriquées
2353 Les Pommerats
Tél. 032 951 23 68
Fax 032 951 25 33

ZAHNO
Cuisines & Confort

Rue de Soleure 49 - 2740 MOUTIER

Des cuisines pleines de sens pour tous
les goûts, pour tous les budgets, et les conseils
d'un gastronome averti.

Tél. 032 493 31 25

poggen
pohl

Abonnez-vous
à

LA TOILE

Immo-Service-Gérance sàrl
www.immoservice-jura.ch

Rue du Temple 2
CH-2738 Court
Tél. 032 497 96 86 / Fax 032 497 93 28
laurent.girardin@denisfret.ch

«Votre partenaire de confiance
dans le domaine de la gérance immobilière»

WIRTH & GIRARDIN SA

ENTREPRISE DE PEINTURE

• CRÉPIS
• PAPIERS PEINTS
• FAÇADES



2740 MOUTIER
TÉL./FAX 032 493 56 46
NATEL 079 354 72 82

PAYS BASQUE, DÉNI DE DÉMOCRATIE

Euskal Herria (Pays basque) subit une pénible usurpation de démocratie avec un changement de régime politique suite aux dernières élections dans la partie méridionale sous juridiction espagnole. L'union «sacrée» du Parti Populaire (PP, de tendance franquiste) et du Parti Socialiste Ouvrier Espagnol (PSOE) est finalement une sacrée union!

Pires ennemis dans toutes les autres parties de l'Espagne, cette mise en commun de forces politiques si opposées démontre à ceux qui croyaient naïvement que l'Espagne était démocratique qu'elle ne l'est pas du tout. L'interdiction systématique de tous les partis indépendantistes basques ou l'interdiction aux basques les moins politisés de se présenter pour n'importe quelle excuse (par exemple d'avoir signé une pétition pour le rapatriement des prisonniers politiques basques en... 1990!) est si absurde qu'il ne faut pas s'étonner du regain de tension dans la région.

José Luis Rodriguez Zapa-zéro

La victoire officielle des loyalistes espagnols s'est réalisée à cause de la non-reconnaissance de 15% de bulletins «non valables» mentionnant des candidats interdits par une justice 100% partielle et sous la botte du gouvernement si peu démocratique de M. Zapatero. L'infime différence de majorité, qui est d'ailleurs plus théorique que réelle, sera d'autant plus difficile à gérer. Malgré une victoire en terme de votes, le Parti National Basque (PNV, autonomiste voire indépendantiste en fonction des intérêts) qui a dirigé le pays depuis plus de 30 ans, se voit désormais évincé du pouvoir suprême suite à l'alliance des pro-espagnols du PSOE et du PP. Il paie cher ses louvoiements ayant souvent collaboré avec les partis loyalistes tout en s'assurant régulièrement le soutien des indépendantistes. Il avait tenté de réaliser un vote d'autodétermination l'an passé, mais Madrid l'en avait empêché.

Si évidemment le pouvoir semble temporairement aux mains des loyalistes, ce pourrait bien être une victoire à la Pyrrhus (gagner pour mieux perdre, si vous n'aviez pas compris, ou pour en savoir plus, relisez vos bouquins de stratégie militaire... quoi qu'aucun Bélier ne devrait être en possession d'un tel article!). Cet échec des indépendantistes pourrait en effet enfin les fédérer, leur faire oublier leurs différends sur les choix politiques que devra prendre un Etat basque une fois l'indépendance conquise. Ces choix ne devraient se faire qu'une fois l'indépendance achevée. Les nombreuses tentatives d'unification des mouvements séparatistes qui ont échoué jusqu'ici devraient être autant de leçons à analyser.

L'exemple québécois

A l'image de ce qui s'était passé au Québec, lorsque le Parti Québécois (PQ) avait perdu les élections de manière historique, cette petite période de purgatoire a assaini les idéaux pour qu'ils se recentrent sur l'essentiel. Quatre ans plus tard, le PQ fêta sa plus forte réussite de toute son histoire...

Les Basques verront donc aussi à quel point les options «madrilènes» des partis au pouvoir leur sont négatives. Et je suis prêt à parier gros sur une victoire des indépendantistes aux prochaines élections s'ils arrivent enfin à

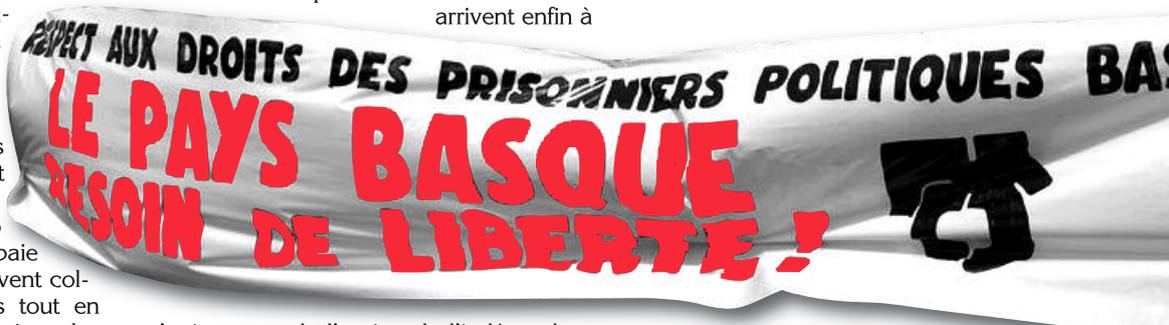
répressive. Des arrestations toujours plus nombreuses, atteignant une paranoïa digne de la série «Le prisonnier»! On a déjà arrêté deux numéros 1, cinq numéros 2, douze numéros 3 de l'ETA¹, et s'il n'y avait pas des vies en jeu, ce pourrait être folklorique. Mais les 750 prisonniers basques actuels devraient réveiller les consciences sur la dérive espagnole. Car aujourd'hui, en 2009, il y a plus de prisonniers politiques basques qu'à l'époque de la dictature franquiste!

Une réalité révoltante que M. Jonan Andoni Lekue, représentant de Batasuna auprès de l'Union Européenne à Bruxelles est venu expliquer aux parlementaires suisses et notamment aussi au Jura. Il travaille activement à la mise sur pied d'un réseau parlementaire international de soutien à la cause basque, le Gernika Network. Son appel ne saurait rester sans réponse, surtout ici dans notre Jura si proche des Peuples en quête de liberté et qui connaît le goût aigre-doux du combat politique. Il sait aussi l'importance capitale de la solidarité entre les Peuples.

Pascal Prince

Pour en savoir plus: gernikanetwork.blogspot.com

¹ Le dernier en date, au moment de la mise sous presse de ce numéro, est Jurdan Martitegi, interpellé dans le sud-ouest de la France le 18 avril 2009 (ndlr).



s'unir autour de l'option de l'indépendance. Cette union est d'autant plus nécessaire que l'intransigeance du gouvernement espagnol s'enfonce dans une dynamique

Cochez les cases correspondantes:

- 1 année (6 numéros)
- 6 mois (3 numéros)

- Suisse Fr. 28.-
- Autre Pays Fr. 31.-
- Fr. 15.-
- Fr. 17.-

Nom : _____ Prénom : _____

Adresse : _____ Localité : _____

Date : _____ Signature : _____

A renvoyer à Association Com'Unique, case postale 203, 2740 Moutier/JURA

ABONNEMENT